



Quels leviers pour des projets éco-citoyens ?

Compte-rendu
T'éduc du 19 mai 2021



Avec comme invités :

- Côté associations : **Ange Ansur**, Co-fondatrice et directrice des Savanturiers-L'école de la recherche ; **Jean-Baptiste Clerico**, Directeur National des CEMEA en charge de la Pédagogie et de la Vie Associative ; **Simon Klein**, Médiateur Scientifique de l'Office for Climate Education ; **Esther Loiseleur**, Présidente de l'association Jeunes Ambassadeurs pour le Climat ;
- Côté enseignement : **Roseline Prieur**, Professeure de SVT au collège Alphonse Daudet à Paris, membre des cahiers pédagogiques et formatrice à l'atelier Canopé 75, avec trois de ses élèves de 3^e : **Léa**, **Kali** et **Anne** ;
- Côté institutions : **Nathalie Blondel-Selvestrel**, Chargée de mission éducation au développement durable (EDD) à l'Académie de Paris. Accompagnée de **Lisa** du Lycée Montaigne, **Maxence** du Lycée Jean-Baptiste Say, **Victor** du Lycée Louis Legrand, éco-délégués.

L'Education Nationale appelle les élèves à devenir « des acteurs majeurs de la transition écologique, et les écoles et établissements des lieux exemplaires de la protection de l'environnement ». Il s'agit de s'appuyer sur la voix des apprenants pour construire et implémenter des projets éco-citoyens : éco-délégués, Académie du climat... Comment faire en sorte qu'on n'en reste pas au stade de la « bonne intention » ou de l'affichage superficiel? Comment l'éducation peut-elle être un levier pour former, sensibiliser, informer et donner envie aux jeunes d'agir pour une société durable? Comment les élèves peuvent-ils s'impliquer et être pleinement acteurs des projets engagés? Enfin, sur quelles ressources s'appuyer?

Le rôle d'éco-délégué

Éco-déléguée au lycée Montaigne, **Lisa** indique que son rôle consiste à monter des projets pour que son lycée soit plus vert (électricité, environnement), mais aussi à parler aux autres élèves, pour transmettre. Quant à **Maxence**, éco-délégué également, il insiste sur la nécessité de mettre en place des actions, mais aussi sur le rôle consultatif que portent les éco-délégués vis-à-vis de l'ensemble du lycée. Les élus du Conseil de vie lycéenne ont aussi ce rôle de transmission des informations. **Nathalie Selvestrel** pointe le fait que c'est la façon dont les missions sont portées qui diffère d'un établissement à l'autre, plus que le rôle lui-même. Beaucoup d'initiatives sont intéressantes et innovantes, mais pas mises en lumière. La formation par les pairs permet de faire bouger les choses, c'est un axe de travail.

Les Savanturiers ont développé des programmes de formation vers les éco-délégués, indique **Ange Ansur**, avec pour but de les former sur les enjeux climatiques et énergétiques, mais aussi de les accompagner dans leur rôle d'ambassadeurs. Le constat est le suivant : le terme délégué semble abusif, car ils n'ont pas de droit de vote dans les instances collégiennes ou lycéennes, ils sont plutôt ambassadeurs. Au-delà de ces communautés d'éco-délégués, il s'agit d'accompagner les pratiques de classe ordinaires, qui concernent tous les élèves, pour réfléchir aux problématiques de l'éco-citoyenneté. Depuis deux ans en particulier, nous posons la problématique de l'éducation en anthropocène. Ce mot a l'intérêt d'élargir au-delà du climat et de la biodiversité, vers le droit, l'économie, la sociologie, etc. C'est une façon d'outiller les jeunes pour leur scolarité et leur vie future plus globalement. Être citoyen, c'est pouvoir arbitrer, prendre des décisions fondées scientifiquement, mais éclairées par toute une palette de disciplines.

Dans mon établissement, on essaie que les éco-délégués aient un rôle de relais vers tous les autres élèves, pointe Roseline Prieur. On est partis d'un projet proposé par un centre d'animation de la ville de Paris, du 14^e, avec la collaboration de l'OFAJ. On a souhaité que ce projet

permette aux élèves d'observer leur établissement, mais aussi d'échanger sur les problématiques environnementales, à côté du projet lui-même. Les élèves éco-délégués souhaitent être des personnes qui créent des espaces de parole et de projets au sein de l'établissement, ils ne peuvent pas tout porter. L'année prochaine, la cour devrait être aménagée, et les élèves y prendront part.

Léa, éco-déléguée de 3^e : dans notre collège, on a décidé de faire un diagnostic autour des déchets, de l'économie d'énergie (lumières et équipements allumés, etc). Le Covid a freiné notre initiative malheureusement. Je suis contente de cette dynamique, on se voit une fois par mois entre éco-délégués, mais ce n'est peut-être pas assez!

Le lien entre projets éco-citoyens et discipline scolaire

Roseline Prieur indique que c'est par l'intermédiaire des programmes que l'ensemble des disciplines peuvent être convoquées sur le thème de l'éco-citoyenneté, mais qu'il est difficile de réunir tout le monde sur un projet d'établissement. Tous les enseignants n'acceptent pas forcément d'entrer dans le projet. Ce type de projet est avant tout transdisciplinaire, j'abandonne ma casquette « prof de SVT » quand j'y travaille avec les élèves, ajoute-t-elle.

Les freins et leviers d'action

Le plus gros problème pour nous a été la communication, indique **Lisa**. Nous souhaitons que tous les élèves soient au courant, et ça a été très difficile. Selon **Maxence**, les élèves qui souhaitent mener des actions ne savent pas quoi faire, à l'échelle de l'établissement. **Nathalie Selvestrel** souligne le fait que c'est la concrétisation des actions qui pose question. **Maxence** est dans toutes les instances, du conseil académique au CVL en passant par le conseil national de la vie lycéenne. **Nous créons des partenariats avec des institutions avec Universcience, le MNHN ou d'autres pour apporter justement des réponses très concrètes sur les actions possibles.**

Ce qui fait que des projets vont prendre sens, c'est que les gens adoptent un vrai comportement éco-citoyen, estime **Jean-Baptiste Clerico**. Il s'agit de réussir à faire mener des projets par les acteurs de la communauté éducative, pour qu'ensuite on sorte de cette logique de projets et que les jeunes adoptent ces comportements! **Il faut pour cela que l'action qui est mise en œuvre s'inscrive dans une continuité qui nous dépasse, dans une action globale.** Voici un contre-exemple : organiser dans une colonie de vacances le tri sélectif, dans une

commune où le tri sélectif n'est pas installé! Réussir des actions qui s'inscrivent dans le temps, qui ont du sens véritablement. Autre contre-exemple : faire des objets à partir de bouteilles d'eau. Ce n'est pas du recyclage, car l'objet fini ne sera pas recyclé! C'est très complexe de trouver les bonnes actions.

L'éducation par les pairs : une voie royale ?

On demande aux jeunes de réussir là où les adultes ont échoué, c'est une façon un peu provocatrice de voir l'éducation par les pairs, souligne **Jean-Baptiste Clerico**. Il ne faut pas surinvestir la mission de ces élèves avec une responsabilité trop forte, l'idée est plutôt de réfléchir à créer les conditions pour que cette formation par les pairs soit efficace (par exemple dans la gestion des emplois du temps!). Il faut donc que l'éducation par les pairs fasse partie d'un projet global, soutenu par l'ensemble de l'établissement, pour qu'elle fonctionne!

Nous sommes des étudiants et jeunes actifs, entre 18 et 25 ans, et nous utilisons ce principe de formation par les pairs, entre nous dans l'association et envers les lycéens, indique **Esther Loiseleur**. On s'est rendu compte qu'on est nombreux à avoir des connaissances qu'on est allés chercher par nous-mêmes, et qu'on a envie de les partager. Je n'ai jamais eu de cours complet au lycée sur la biodiversité, le changement climatique! On se forme entre nous pour ensuite être en mesure d'aller faire des ateliers et conférences. L'avantage de la formation par les pairs, c'est l'appropriation des enjeux. On ne se prétend pas experts, mais cette démarche nous permet d'être plus actifs : on retient plus les connaissances. La formation par les pairs n'exclut pas une formation plus classique, elle s'inscrit dans une dynamique. On prône l'intégration de ces sujets dans les programmes, et la formation sur ces sujets tout au long de la vie! L'exemple de la convention citoyenne sur le climat montre que les citoyens sont peu formés, mais que s'ils se dotent des connaissances nécessaires, ils sont capables de proposer des solutions qui dépassent le stade des éco-gestes individuels.

Selon **Jean-Baptiste Clerico**, ce qui est décrit s'apparente plutôt à de la formation entre pairs que par les pairs... et est plus efficace! Car faire passer un savoir, ça s'apprend! L'éducation par les pairs ne marche que si on forme les éco-délégués et autres acteurs à transmettre.

La formation, levier incontournable ?

C'est un levier primordial, c'est ce que nous faisons vers les enseignants du primaire et du collège à l'OCE, pointe **Simon Klein**. Les sciences du climat sont très récentes, les ensei-

gnants d'aujourd'hui ne sont pas forcément outillés pour inclure ces projets d'éducation au développement durable dans leur enseignement. En prônant la formation continue à ces enjeux, on souhaite associer une compréhension des enjeux scientifiques à une formation aux leviers pédagogiques existants, en s'appuyant notamment sur la démarche d'investigation, la démarche scientifique.

Nos actions concernent aussi les pays en voie de développement, où c'est parfois plus simple de trouver le temps de formation pour les enseignants. En France, nous tentons d'accompagner les enseignants, via par exemple la mise en place d'un projet. À l'instar du « climathon » que nous avons organisé près de Strasbourg, en lien avec les problématiques locales. Pendant une journée, les élèves ont rencontré des acteurs du territoire pour les questionner sur les enjeux identifiés. Mener un projet et être écouté au-delà de l'établissement, a été très fort pour les élèves. En amont, on a aidé les enseignants à se préparer pour lier ce projet aux enjeux scientifiques. Avoir une journée dédiée à la co-construction du projet a été une réelle opportunité pour eux, un réel espace de discussion.

Nathalie Selvestrel indique que des partenariats sont en train d'être mis en place avec Universcience, le MNHN et d'autres partenaires pour élaborer des outils utiles aux éco-délégués, et plus largement aux établissements. Le principe : partir de l'élève, ce qui permet d'être plus opérationnel ensuite. Certains éco-délégués présents au webinaire comme **Victor** ou **Maxence** ont participé aux discussions pour élaborer ces outils qui serviront à tous. Ce sont des engagements sur plusieurs années avec des cohortes qui pourront être suivies ! Au mois de mars, nous avons mis en place des webinaires où les élèves ont pu témoigner auprès des autres. Il y a eu des présentations de projets très intéressantes, et qui montrent à quel point les établissements sont dynamiques.

Esther Loiseleur : Il ne faut pas que les éco-délégués se brident, il faut tenter des choses.

Questions

- **Membre du CA d'un lycée, et membre d'une association de parents d'élèves, du pays de Gex : J'ai constaté une absence d'éco-délégués dans l'établissement. Est-ce qu'en tant que parents d'élèves, nous pouvons encadrer des éco-délégués ?**

Roseline Prieur : il ne faut pas hésiter à présenter cela à la direction de l'établissement comme une aide ! Il y a quand même une démarche à monter pour que des éco-délégués soient élus. Parfois, il suffit que des élèves soient volontaires, c'est arrivé dans mon établissement qu'il n'y ait pas d'élection à proprement parler dans certaines classes.

Nathalie Selvestrel : Les parents d'élèves sont les bienvenus dans les établissements. Cer-

tains temps périscolaires en collège et lycée peuvent être utilisés par des associations de parents d'élèves. Les élèves ont toujours des envies, il faut juste savoir les accompagner!

- **Enseignante professeure de philosophie et référente numérique dans un lycée avec un écolabel : nous aimerions faire entrer l'établissement dans l'ère de l'écologie numérique, en s'appuyant sur la sobriété numérique. Nous cherchons à sensibiliser d'abord les collègues puis les élèves. Comment inculquer des bonnes pratiques de façon pérenne, en impliquant aussi des instances politiques?**

Ange Ansur : Nous avons testé des choses à Creil, au sein d'une cité éducative, de la maternelle jusqu'au lycée. L'intérêt, c'est que ce cadre de cité éducative implique la municipalité et le département. L'échelle de la démocratie locale parle aux jeunes. Agir au niveau de la communauté éducative élargie est une bonne idée. Autre exemple: pour changer la cantine, il faut se tourner vers la mairie pour changer les marchés publics. L'échelle décisionnelle n'est pas toujours dans l'établissement. Une fois que les élèves ont compris cela, ils peuvent agir. Les publications de l'ADEME sont intéressantes, et nous avons aussi produit des documents pour collégiens et lycéens sur le droit.

Esther Loiseleur : On travaille beaucoup sur le sujet des échelles de décisions avec les lycéens. On travaille à la création d'une convention citoyenne sur le climat, et je pense que ça pourrait être répliquable sur le thème du numérique.

Jean-Baptiste Clérico : La question du comportement individuel prend son sens s'il s'inscrit dans un mouvement et une action plus globales. C'est là le vrai sens de l'éco-citoyenneté, dans l'articulation entre les deux, l'individuel et le collectif. Comprendre qui fait les lois, quelles sont les institutions républicaines... participent de l'éco-citoyenneté!

- **Une participante, active dans l'éducation à l'environnement: c'est le principe même de l'éducation à l'environnement que d'accompagner les projets et envies des jeunes. Quid de l'accompagnement par des structures d'éducation à l'environnement, qui existent depuis 50 ans, par exemple les CPIE (centre permanents d'initiative pour l'environnement)? Est-ce une piste envisagée par les intervenants du webinaire?**

Roseline Prieur : Avec le réseau Canopé, avec l'AFD et le réseau Réinventer le monde, on a accompagné des classes par des méthodes de co-design, un peu comme le racontait **Simon Klein** : avoir un moment de co-cotrsuction de la connaissance avec les élèves, et après construire avec eux un moyen de le retransmettre aux autres élèves. Ce sont des méthodes qui ne sont pas innées chez les enseignants, et des structures comme le réseau Canopé ou d'autres comme OCE peuvent aider à les mettre en place. Cet été, nous allons travailler là-dessus aux **Rencontres des Cahiers pédagogiques**. Si les enseignants veulent se former, il reste des places!

- **Question du tchat : Quelles ressources pour les écoles primaires?**

Nathalie Selvestrel : A Paris, on essaie de faire travailler ensemble des trinômes d'établissement, pour que l'impact soit plus fort (maternelle/primaire + collège + lycée).

Ange Ansour : À noter, l'initiative « [Lycées en transition](#) ». C'est un site créé par des lycéens à Toulouse, une plateforme qui s'adresse à tous les lycées de France. Une autre [initiative](#) est née en à Fribourg, au lycée franco-allemand : une conférence en ligne de 10 minutes tous les mardis pour parler de ces sujets.

Références :

- [Urgence écologique : Un défi pour l'école](#), Les cahiers pédagogiques n°560
- Les [Savanturiers](#), et leurs [ressources](#)
- [L'Office for Climate Education](#) (OCE)
- [Jeunes ambassadeurs pour le climat](#) (JAC)
- [Page dédiée](#) aux éco-délégués de l'Académie de Paris
- [Concours Cube.s](#)
- Programme de l'OFAJ, « [Prends ta planète en main](#) »
- Marco Barocca-Pacard, Stéphanie Demers, [Crise écologique : citoyennetés en lutte et éducation](#)
- La [circulaire EN](#) généralisant l'éducation au développement durable
- [Ressources en ligne](#) du ministère (la mallette de l'ambassadeur)
- [Programme de l'AFD](#), Réinventer le monde
- « [Comment enseigner le changement climatique et ses enjeux](#) », T'Educ Universcience du 20/01/2021 sur le DD, T'Educ sur l'école en plein air
- Réseau [CPIE](#) (Centre permanents d'initiative pour l'environnement)
- [Lycées en transition](#), "le site des lycées écolos"
- [#10at10ForThePlanet](#), une [initiative](#) du lycée franco-allemand de Fribourg



[Retrouvez
nos T'éduc en replay](#)



[Contactez-nous :
educ-formation@universcience.fr](#)